

# A contre-courant : motivations des agriculteurs à réintégrer l'élevage dans les fermes et territoires de cultures

Clémentine Meunier<sup>1</sup>, Guillaume Martin<sup>1</sup>, Cécile Barnaud<sup>2</sup>, Julie Ryschawy<sup>3</sup>

<sup>1</sup>AGIR, Univ Toulouse, INRAE, 31326 Castanet-Tolosan, France

<sup>2</sup>UMR Dynafor, Univ Toulouse, INRAE, 31326 Castanet-Tolosan, France

<sup>3</sup>AGIR, Univ Toulouse, INPT, INRAE, 31320 Auzerville, France

Mots-clés : Transition agroécologique, intégration cultures-élevages, motivations des agriculteurs, traque aux innovations

## INTRODUCTION

En Europe, la spécialisation des fermes et des territoires a conduit à une déconnection entre cultures et élevages. Les systèmes agricoles intensifs spécialisés continuent à se développer, malgré leurs lourds impacts environnementaux (Garrett et al., 2020; Lemaire et al., 2014). A contre-courant de cette tendance, quelques agriculteurs pionniers ont intentionnellement réintégré l'élevage sur des fermes en productions végétales, dans plusieurs régions françaises. A ce jour, ces systèmes ont été peu étudiés par la recherche. L'objectif de ce travail était d'identifier les motivations des agriculteurs français à réintégrer l'élevage dans des fermes et territoires spécialisés en productions végétales.

## 1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons conduit 18 entretiens semi-directifs avec des agriculteurs ayant réintégré de l'élevage pour identifier leurs motivations. Nous avons défini deux régions où les productions végétales prédominent et ayant un historique d'élevage varié : le Bassin Toulousain (où l'élevage et la polyculture-élevage traditionnels ont fortement diminué au profit de systèmes en grandes cultures, et où certains services liés à l'élevage sont encore présents même s'ils reculent) et le Bassin Parisien (où les grandes cultures sont largement majoritaires depuis plusieurs décennies). En accord avec les principes de la traque aux innovations (Salembier et al., 2021), notre objectif était d'identifier une diversité de motivations des agriculteurs à réintégrer l'élevage, plutôt que de rechercher une représentativité statistique. La réintégration de l'élevage étant une pratique peu représentée, nous avons inclus tous les agriculteurs ayant réintégré de l'élevage que nous avons pu identifier dans les deux régions, grâce à notre réseau de conseillers agricoles et d'agriculteurs puis par effet boule de neige. Les 18 agriculteurs identifiés avaient des profils variés en termes de mode de production, de taille de ferme, de production végétale et animale, ainsi que de type et de durée de réintégration de l'élevage.

Nous avons conduit des entretiens semi-directifs visant à identifier les motivations de ces agriculteurs à réintégrer de l'élevage. Les guides d'entretiens incluaient des questions ciblant différents éléments pouvant impacter les motivations des agriculteurs à réintégrer de l'élevage, i.e. i) leurs croyances sur la réintégration de l'élevage et ses impacts, ii) leurs objectifs pour la ferme et leurs valeurs, iii) leur perception du risque à réintégrer de l'élevage et iv) les réactions de leurs proches face à leur idée de réintégrer de l'élevage.

Pour conclure les entretiens, nous avons demandé aux agriculteurs de sélectionner et classer 10 parmi 36 cartes inventoriant les principaux avantages des systèmes intégrant cultures et élevages documentés, et complétés par les motivations des agriculteurs à adopter d'autres pratiques agroécologiques identifiées dans la littérature. Ces cartes étaient divisées en 4 dimensions : agronomique, économique, sociale et environnementale.

Nous avons transcrit les entretiens et en avons fait une analyse inductive pour faire émerger les principales catégories de motivations des discours des agriculteurs, que nous avons triangulée avec les classements de cartes réalisés.

## 2. RESULTATS & DISCUSSION

Sept catégories de motivations à réintégrer de l'élevage ont émergé des entretiens : suivre ses valeurs éthiques et morales (incluant le désir d'avoir un métier qui a du sens, de s'inscrire dans une éthique de l'environnement, de répondre à un challenge technique, de renforcer son ancrage dans l'histoire familiale ou régionale, d'assurer la

transmission de la ferme en améliorant sa valeur, d'améliorer l'équilibre vie personnelle / vie professionnelle en réduisant le temps de travail, et d'améliorer la satisfaction au travail grâce à la présence animale), augmenter et stabiliser le revenu, promouvoir des services écosystémiques (notamment la qualité des sols et la biodiversité), améliorer l'autonomie et la traçabilité, renforcer les liens avec les populations locales (agricoles ou non) et, plus marginalement, diminuer les pollutions et maintenir un paysage ouvert.

Dans l'analyse des discours comme dans les classements de cartes, les motivations agronomiques (incluant la promotion des services écosystémiques) étaient les plus représentées, en particulier pour améliorer la fertilité du sol. Les agriculteurs ont ensuite attribué autant de points aux motivations économiques et sociales. L'augmentation et la stabilisation du revenu ont été citées dans le discours de 17/18 agriculteurs, et représentaient les deux cartes motivations les plus choisies de la dimension économique. Le renforcement des liens avec les populations locales était la carte motivation la plus choisie de la dimension sociale, et a été citée dans le discours de 14/18 agriculteurs, en particulier à propos de liens entre agriculteurs. Les cartes motivations de la dimension environnementale ont été moins choisies, à l'exception de l'inscription dans une éthique de l'environnement, en cohérence avec le désir de créer un système respectueux de l'environnement pour suivre des valeurs éthiques et morales mentionné par 10/18 agriculteurs. Les motivations issues de l'analyse de discours et des classements de cartes étaient similaires ou presque similaires dans 82% des cas.

La fourniture de service écosystémiques, la stabilisation du revenu grâce à une meilleure résilience face aux aléas climatiques et de marchés, et l'amélioration de l'autonomie, identifiées parmi les principales motivations des agriculteurs à réintégrer l'élevage, sont reconnues comme des avantages des systèmes intégrant cultures et élevages, ainsi que comme motivations pour l'adoption d'autres pratiques agroécologiques. Les motivations sociales identifiées dans cette étude (renforcer les liens aux populations locales) n'ont pas été mentionnées comme bénéfiques des systèmes intégrant cultures et élevages jusqu'à présent, mais sont reconnues comme motivations pour la conversion à l'agriculture biologique, par exemple. Finalement, bien que les motivations environnementales relatives aux pollutions aient été peu sélectionnées dans notre étude, le bouclage des cycles biogéochimiques est l'un des principaux avantages des systèmes intégrant cultures et élevages.

## CONCLUSION & PERSPECTIVES

Ce travail est le premier à fournir un inventaire hiérarchisé des motivations des agriculteurs à réintégrer de l'élevage. Comprendre la diversité de ces motivations est une première étape pour soutenir et promouvoir le développement de cette pratique agroécologique, et pourrait encourager le développement de politiques publiques en ce sens, en communiquant sur les bénéfices de ces systèmes grâce à des indicateurs en lien avec les objectifs des agriculteurs, et/ou en développant des paiements pour les services écosystémiques fournis par la réintégration de l'élevage.

Cette étude pourrait être complétée par une analyse approfondie des liens entre les motivations des agriculteurs à réintégrer de l'élevage, ou des différences de motivations selon les caractéristiques des fermes et le profil des agriculteurs. De plus, les motivations des agriculteurs ne sont qu'un des éléments menant à la réintégration de l'élevage. Pour soutenir le développement de cette pratique, d'autres éléments doivent être étudiés, comme les freins et leviers sociotechniques à la réintégration de l'élevage, les trajectoires suivies par les agriculteurs pour réintégrer de l'élevage, ou l'impact de la réintégration de l'élevage sur la durabilité des fermes.

*Nous remercions les financeurs de ce travail, à savoir le projet européen H2020 MIXED (Multi-actor and transdisciplinary development of efficient and resilient MIXED farming and agroforestry-systems) et le projet ERA-NET MiBicycle (Mitigation and adaptation through better biomass cycling in crop livestock systems of North and Western Europe) financé par l'appel ERA-NET Cofund SusAn, FACCE ERA-GAS, ICT-AGRI-FOOD et SusCrop. Nous adressons aussi un remerciement particulier aux agriculteurs qui ont donné de leur temps et savoir précieux pour rendre ce travail possible.*

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Garrett, R.D., Ryschawy, J., Bell, L.W., Cortner, O., Ferreira, J., Garik, A.V.N., Gil, J.D.B., Klerkx, L., Moraine, M., Peterson, C.A., Dos Reis, J.C., Valentim, J.F., 2020. Drivers of decoupling and recoupling of crop and livestock systems at farm and territorial scales. *Ecol. Soc.* 25. <https://doi.org/10.5751/ES-11412-250124>
- Lemaire, G., Franzluebbers, A., Carvalho, P.C. de F., Dedieu, B., 2014. Integrated crop-livestock systems: Strategies to achieve synergy between agricultural production and environmental quality. *Agric. Ecosyst. Environ.* 190, 4–8. <https://doi.org/10.1016/j.agee.2013.08.009>
- Salembier, C., Segrestin, B., Weil, B., Jeuffroy, M., Cadoux, S., 2021. A theoretical framework for tracking farmers' innovations to support farming system design. *Agron. Sustain. Dev.* 41:61. <https://doi.org/10.1007/s13593-021-00713-z>